

Source (doc. remanié) : <http://14-18-china.com/Guerre/La-Chine-et-la-Premiere-Guerre-Mondiale>
26-1-2016

La Chine et la Première Guerre mondiale ; le point de vue chinois...



Contexte historique

Durant le XIXe siècle, les puissances occidentales et le Japon ont, en quelque sorte, imposé à la Chine des échanges que l'Empire du milieu ne souhaitait pas ou, du moins, souhaitait pouvoir contrôler davantage.

Les deux guerres de l'opium (1839-42 et 1856-60) ; la guerre sino-japonaise (1894-95) ; l'affrontement avec l'Allemagne en 1897, à la suite de l'assassinat de deux missionnaires allemands et la révolte des boxers en 1900, sont quelques uns des épisodes les plus marquants des échanges houleux entre l'Occident, le Japon et la Chine ; des relations qui se sont toujours traduites au détriment de l'Empire du Milieu, selon les Chinois.

Les puissances occidentales et un Japon, soucieux de combler son retard sur l'Occident, avaient des appétits toujours grandissants.

L'accès aux ports chinois, l'ouverture de comptoirs, l'octroi de concessions de chemins de fer, de mines... Tout incident en la matière était prétexte à une guerre ou à un affrontement territorialement limité. A l'issue de ceux-ci, la Chine était contrainte à de nouvelles libéralités au bénéfice de ses adversaires, mais aussi en direction de ses alliés qui finissaient par exiger les mêmes avantages... Ce que les Occidentaux nommèrent, pour leur part, la politique de la canonnière et les Chinois, de leur côté, « les traités inégaux ».

La Chine se présente donc très affaiblie au plan international à l'aube du XXe siècle. L'Empire mandchou des Qing ne résiste pas à la volonté des élites de moderniser le vaste empire, dont les fondations remontent à près de 4.000 ans.

En 1911, l'Empereur est renversé et la République de Chine est créée en 1912 sur les décombres de l'Empire chinois. Cependant, la situation intérieure demeure instable, alors que les gouvernements se succèdent.

La Chine déclare la guerre à l'Allemagne

Quand la guerre éclate, en 1914, le Japon se rallie immédiatement aux Alliés, avant

de déclarer la guerre à l'Allemagne, le 23 août 1914.

A cette période, les Japonais ont des visées sur la province chinoise du Chandong administrée par les Allemands depuis 1897. Ces derniers se méfient, par ailleurs, des velléités et ambitions territoriales russes à propos des mêmes régions.

En Chine, plusieurs opinions s'opposent...

Ainsi, est-il indispensable de prendre part au conflit ? Deux clans s'affrontent sur le sujet... pro-/anti-guerre.

Mais encore... de quel côté s'engager ?

Finalement, une majorité se dessine en faveur d'une alliance avec la France, l'Angleterre, la Russie et les Etats-Unis...

Les Etats-Unis, de plus en plus influents sur la scène internationale, inciteront les pays du monde entier à isoler l'Allemagne, en raison de la guerre sous-marine que Guillaume II livre contre les pays neutres.

C'est dans ce contexte que la Chine rompt définitivement ses relations avec l'Allemagne, le 14 mars 1917.

Elle lui déclare la guerre en août 1917.

* * *

Une participation de l'armée chinoise aux combats en Europe ?

La chose sera envisagée et même souhaitée, tant du côté français que chinois.

Dès le mois de septembre 1917, le général Foch évoque la possibilité de créer une formation comptant 80 à 100 bataillons dénombrant chacun 1.000 à 1.500 Chinois.

L'option, qui consiste à répartir les combattants chinois dans différentes unités alliées, est également évoquée...

Le chef du gouvernement chinois, Duan Qinyu, estime pouvoir envoyer en France plusieurs dizaines de milliers de combattants avant Noël, soit, à terme, de 100 à 200.000 combattants.

Déjà des travailleurs chinois volontaires sont présents sur le sol européen.

Au final, ils seront près de 140.000 à fouler la terre d'Europe.

Le financement de l'expédition sera demandé aux USA.

La Grande-Bretagne est opposée à une solution armée avec les Chinois. Celle-ci considère que ce serait de la part des Alliés un aveu de faiblesse que de faire participer des Asiatiques (Chinois) au conflit. Que le signal renvoyé en direction des colonies pourrait se retourner, à terme, contre eux.

Le projet restera pendant tout au long du conflit, jusqu'au printemps 1918.

De son côté, la France envisagera de financer seule les premiers transports... Finalement, cette éventualité sera complètement abandonnée en avril 1918, au grand dam des Chinois. Ces derniers avaient pourtant misé gros sur cet engagement, aux

côtés des Alliés, afin d'obtenir du poids lors des négociations, une fois la guerre terminée.

La Chine mal récompensée

Enfin, la Chine ne sera guère récompensée de sa volonté d'avoir voulu s'engager activement aux côtés des Alliés.

Le traité de Versailles de 1919 stipule, certes, que « l'Allemagne cède à la Chine tous les bâtiments, quais et appontements, casernes, forts, armes et munitions de guerre, navires de toute nature, installations de télégraphie sans fil et autres propriétés publiques, appartenant au Gouvernement allemand, qui sont situés ou qui peuvent se trouver dans les concessions allemandes à Tien Tsin et à Han-Kéou ou dans les autres parties du territoire chinois. ».

Il prévoit également que « l'Allemagne renonce, en faveur du Japon, à tous ses droits, titres et privilèges concernant notamment le territoire de Kiao-Tchéou, les chemins de fer, les mines et les câbles sous-marins qu'elle a acquis, en vertu du traité passé par elle avec la Chine, le 6 mars 1898. Mais encore, de tous autres actes concernant la province du Chantong ».

Le Japon occupait Shandong depuis 1914.

Un transfert de propriété s'opérera entre les nations victorieuses du conflit, sans que la République de Chine n'en tire bénéfice.

Cette disposition provoquera un soulèvement populaire en Chine, mieux connu sous le nom de « Mouvement du 4 mai 1919 ».

Pour toutes les raisons évoquées supra, la Chine refusera de ratifier le traité de Versailles.